

Connaître le contexte pour mieux intervenir en lycée professionnel

18 diapos

1. Les adolescents en 2013
2. L'enseignement professionnel en France
3. Les élèves arrivant en Ly. Pro.
4. Les conséquences de l'échec scolaire
5. Le lycée professionnel: un nouveau départ ?
6. Les élèves de Terminale Bac Pro et CAP

Adolescents aujourd'hui, Adultes demain : Quelles transitions , quels passages ?

Le passage à l'âge adulte n'est plus ritualisé par les institutions
comme dans les années 60-70

Service militaire

Majorité à 21 ans

Mariage

En l'absence de ces rites de passage, devenir adulte n'est plus une affaire d'âge, mais d'expériences personnelles et d'autonomie.

« Plus qu'une transition, **devenir adulte serait devenu ainsi une aventure** paradoxale: on est plus libre d'investir sa vie d'adulte à sa manière. Mais ce qui rend libre est porteur de difficultés. **Il s'agit de créer son chemin vers l'âge adulte plutôt que d'en suivre un** : les adolescents ressentent qu'ils sont moins contraints par une trajectoire pré-dessinée par des appartenances sociales, familiales ou religieuses que ne semblent l'avoir été leurs parents ou grands-parents, moins déterminés par des attributs comme l'emploi, le logement ou le mariage, davantage soumis à des ruptures de parcours qui troublent les repères usuels (retour au domicile du parent, dépendance économique...).

Une certitude immuable : la parentalité reste le marqueur essentiel de l'adulte, ou devrait l'être aux yeux des adolescents. »

Source: De l'enfance à l'adolescence vers l'âge adulte : quelles étapes, quelles transitions ? Forum Adolescences 2013 de la Fondation Pfizer - Synthèse – 13 Mars - Ipsos Santé 24

Adolescents aujourd'hui, Adultes demain : Quelles transitions , quels passages ?

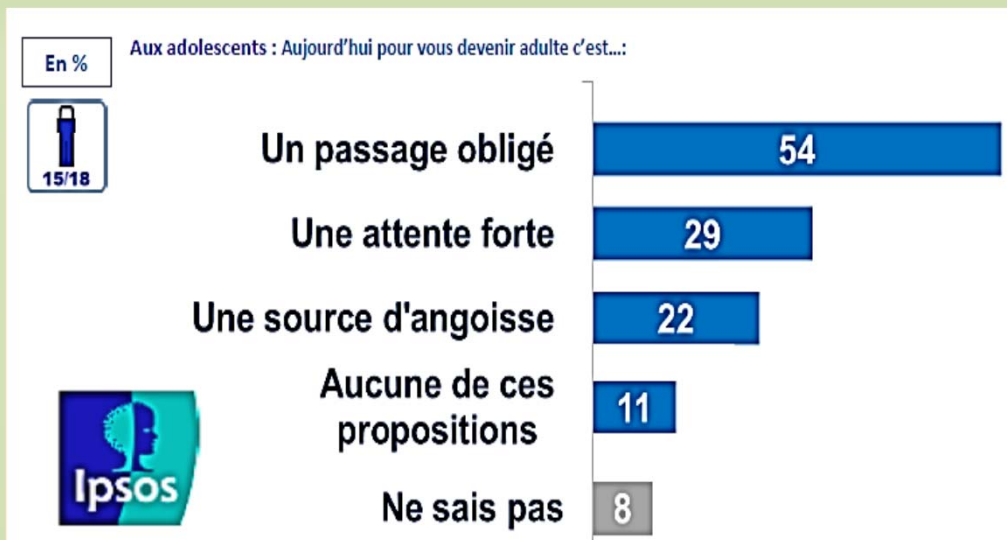
1- Les Adolescents

Forum Adolescences
2013

800 ados 15 - 18 ans
IPSOS / Fondation Pfizer

« Si devenir adulte est majoritairement perçu comme un passage obligé, l'autre moitié des ados se partage entre l'attente de ce moment et l'angoisse »

« Dans un contexte économique relativement inquiétant (...) les ados développent des attentes rationnellement limitées et tendent à considérer l'avenir comme rempli d'adversité »



Adolescents aujourd'hui, Adultes demain : Quelles transitions , quels passages ?

« Des enquêtes complémentaires devraient être menées pour mieux appréhender **les raisons du faible moral des jeunes** de certains pays, notamment au Japon et en France.

Ce que l'on peut noter, c'est que ces deux pays accordent une très grande importance à la scolarité.

Plus précisément, l'obsession scolaire des parents au Japon et en France dérive du fait que tout semble se jouer en fonction du niveau du diplôme obtenu.

L'expérience, la compétence acquises au long de la vie professionnelle comptent moins que le diplôme.

Le poids donné à celui-ci a pour effet de diminuer le sentiment de maîtrise de sa vie, puisque c'est l'institution scolaire qui fixe, dès l'entrée dans l'âge adulte, le parcours professionnel »



2- L'enseignement professionnel en France

Conçu à l'origine pour former une «élite ouvrière»
l'enseignement professionnel s'est progressivement
transformé en « voie de garage ».

Il est de nos jours rarement choisi par les élèves. (1)

CAP 1911 => loi Astier en 1919 Contrat d'apprentissage en 1928

Centre d'Apprentissage et Programmes nationaux en 1944 => CFA en 1966

Education Nationale: création du Collège d'Enseignement Technique en 1959

Et entrée en CAP après la classe de 5eme

Création du BEP en 1966

⇒ Lycée d'Enseignement Professionnel en 1978 (reformé Haby)

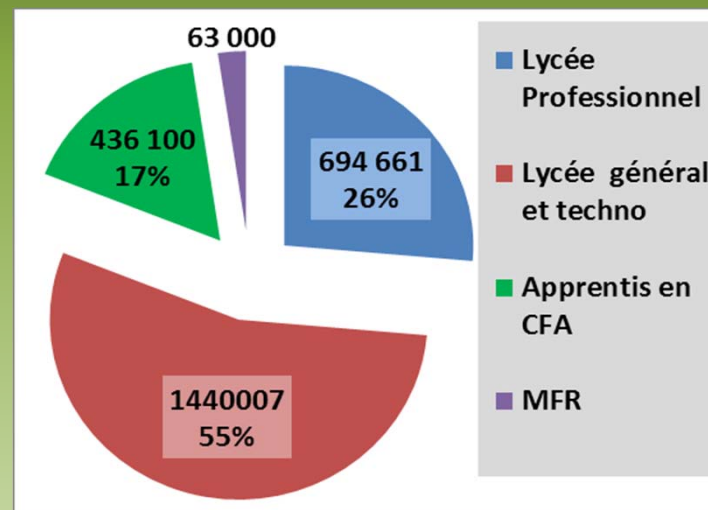
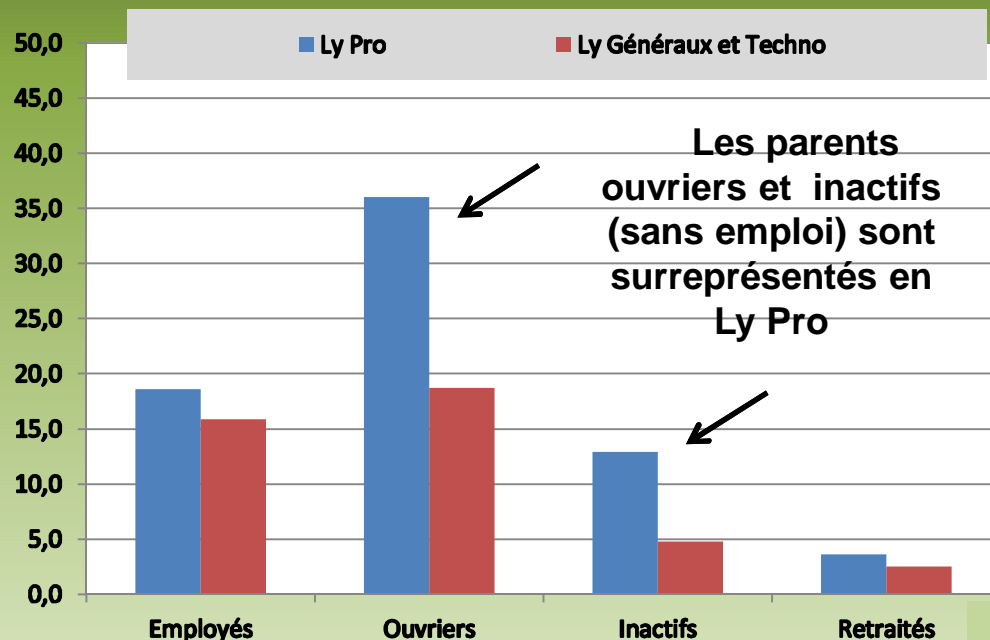
⇒ Lycée Professionnel et Bac Pro en 1985

Environ 250 spécialités de C.A.P 80 en Bac Pro

Actuellement: 3^e Prépa Pro CAP en 2 ans Bac Pro en 3ans

(1) http://www.scienceshumaines.com/lycee-professionnel-une-pedagogie-specifique_fr_5275.html

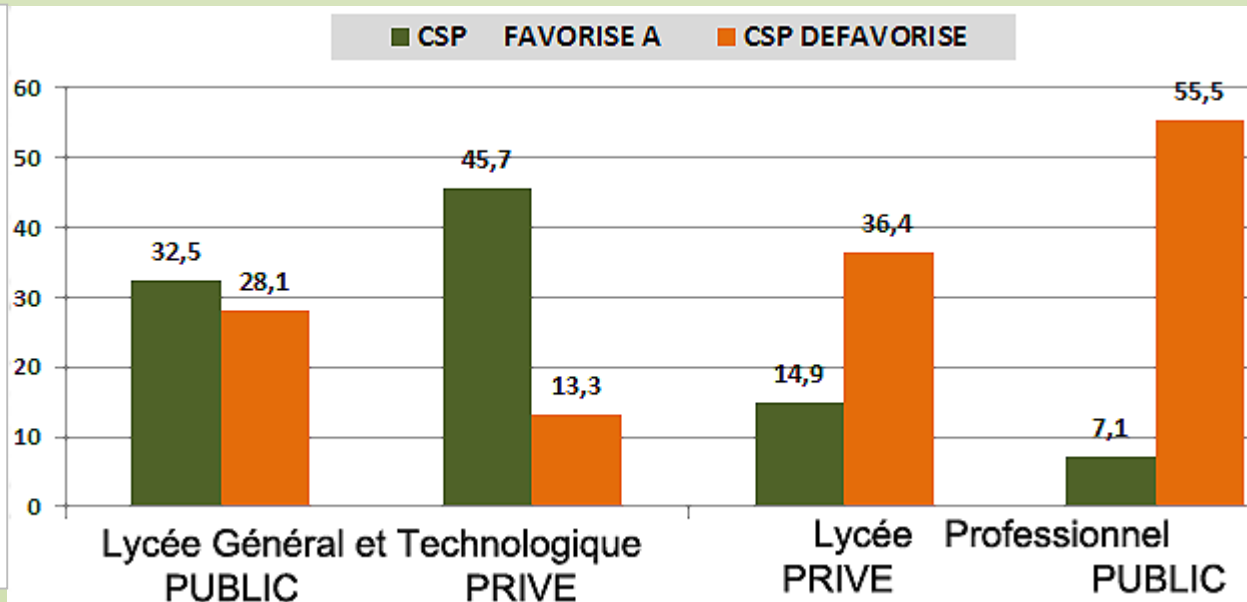
2- L'enseignement professionnel en France



Sans compter les 15 % des jeunes de cette classe d'âge qui échappent au système scolaire ou professionnel

Des origines sociales significativement différentes selon les types d'établissements (Public/Privé) (LGT/LP)

CSP Favorisé A : chefs d'entreprise de 10 salariés ou plus, cadres et professions intellectuelles supérieures, enseignants.



3- Les élèves : l'arrivée en Seconde Professionnelle

1. Une histoire scolaire quelquefois chaotique :

Pour certains (surtout en CAP) des difficultés dès le CP (hyperactivité, déficit attentionnel, dys. divers, handicaps sociaux et culturels, ...), pour d'autres à l'entrée en 6^e (difficultés de lecture-écriture-expression orale, pauvreté du vocabulaire), puis pendant les années de 4^e et 3^e (perturbées par la puberté et l'adolescence).

Pour ces « accidentés » de l'enseignement : une ambition scolaire déçue des familles et parfois de la rancœur contre le « système » et ses représentants: les enseignants

L'échec scolaire (notion des années 60) est devenu un problème sociétal (années 90) depuis que la réussite scolaire semble indispensable à la réussite sociale et professionnelle.

2. Des difficultés sociales, économiques, affectives, culturelles, linguistiques

⇒ Certains élèves arrivent au lycée avec des préoccupations très éloignées de celles des enseignants (submergés par leurs soucis, ils ne sont pas psychiquement « disponibles » pour apprendre)

3. Un « savoir être » imprégné par les codes des milieux populaires et parfois des modes de relation des quartiers

(solidarité identitaire qui peut spontanément primer sur la recherche du vivre ensemble et l'accès à la prise de responsabilité individuelle).

3- Les élèves : l'arrivée en Seconde Professionnelle

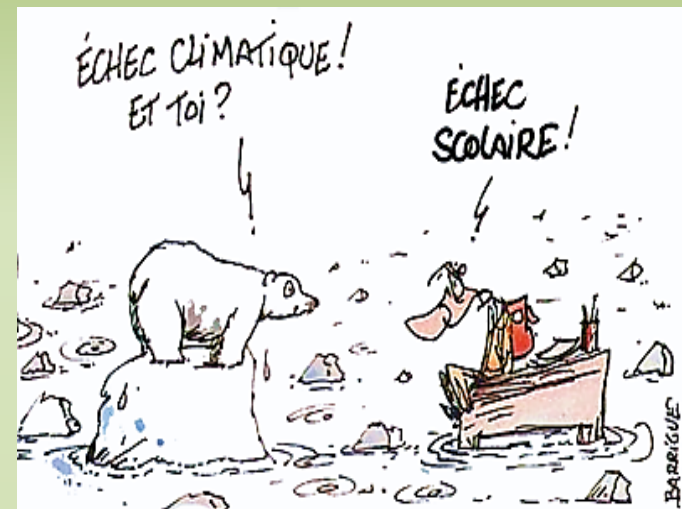
4. Le poids des stéréotypes sociaux et culturels

Choix des Métiers « masculins » / « féminins » => Filières (très) peu mixtes
Comportements et Rôles marqués par le genre: Filles dans la maison / Garçons dans la rue, Filles dominées/garçons dominants, Féminité/Virilité et homophobie, ...
Ces stéréotypes semblent être progressivement moins uniformément partagés

5. Des élèves *très majoritairement* orientés vers le Ly Pro par défaut

Certains, choisissent une formation professionnelle en CFA: il faut alors « convaincre » un employeur de signer un contrat d'apprentissage. (lettre de motivation, entretien, test, ...)

D'autres ne trouvent pas d'employeur ou leurs parents préfèrent les laisser « sous le contrôle » des établissements scolaires, car en CFA, les plus longues séquences en entreprise sont moins encadrées et plus « risquées »: transports, travail et relations dans l'entreprise, logement éventuel hors de la famille, relative autonomie financière, ...)



<http://www.barriguet.ch/>

Les inégalités sociales d'orientation ont aussi un impact: un enfant d'ouvrier de niveau scolaire « moyen - » s'orientera plutôt vers une 2eme Pro, alors qu'un enfant de cadres, lui, pourra tenter la seconde générale (tutorat familial, cours particuliers, ...). Il y sera d'ailleurs plus ou moins « contraint » par ses parents et éventuellement redoublera sa seconde ... ou la triplera au Ly Pro.

6. Une orientation professionnelle trop fréquemment subie:

Le « Taux de Pression » : un bon indicateur de l'attractivité de la section

Le « Taux de pression » est le rapport entre le nombre de places offertes et le nombre de candidats en 1^{er} vœu, il varie habituellement de 0,3 à 4.

2 exemples:

- « Opérateur(trice) sur machine à commande numérique » (TdP= 0,5): 7 candidats pour 15 places => il va falloir remplir la section avec 8 autres élèves parmi ceux qui ont été refusé ailleurs => Motivation de ces élèves ... à construire !
- « Accompagnement, Soins et Services à la personne » (TdP= 3): 90 candidats pour 30 places => les 30 meilleurs dossiers scolaires seront sélectionnés => motivation initiale probablement acquise, mais à maintenir 3 ans !

Les filières « demandées » Pâtissier, Cuisine Restaurant, Installateur sanitaire, les métiers sanitaires et sociaux et « Petite enfance », Coiffure, Conducteur routier, Mécanique auto, Esthétique, conducteur engin TP, électro-technique, ...

Il existe des sections très demandées et donc très sélectives : lettre de motivation, lettre du professeur principal, entretien préalable, épreuves de sélection: Sécurité-prévention, Joaillerie, les métiers d'arts ou rares, ...

Une orientation professionnelle fréquemment subie

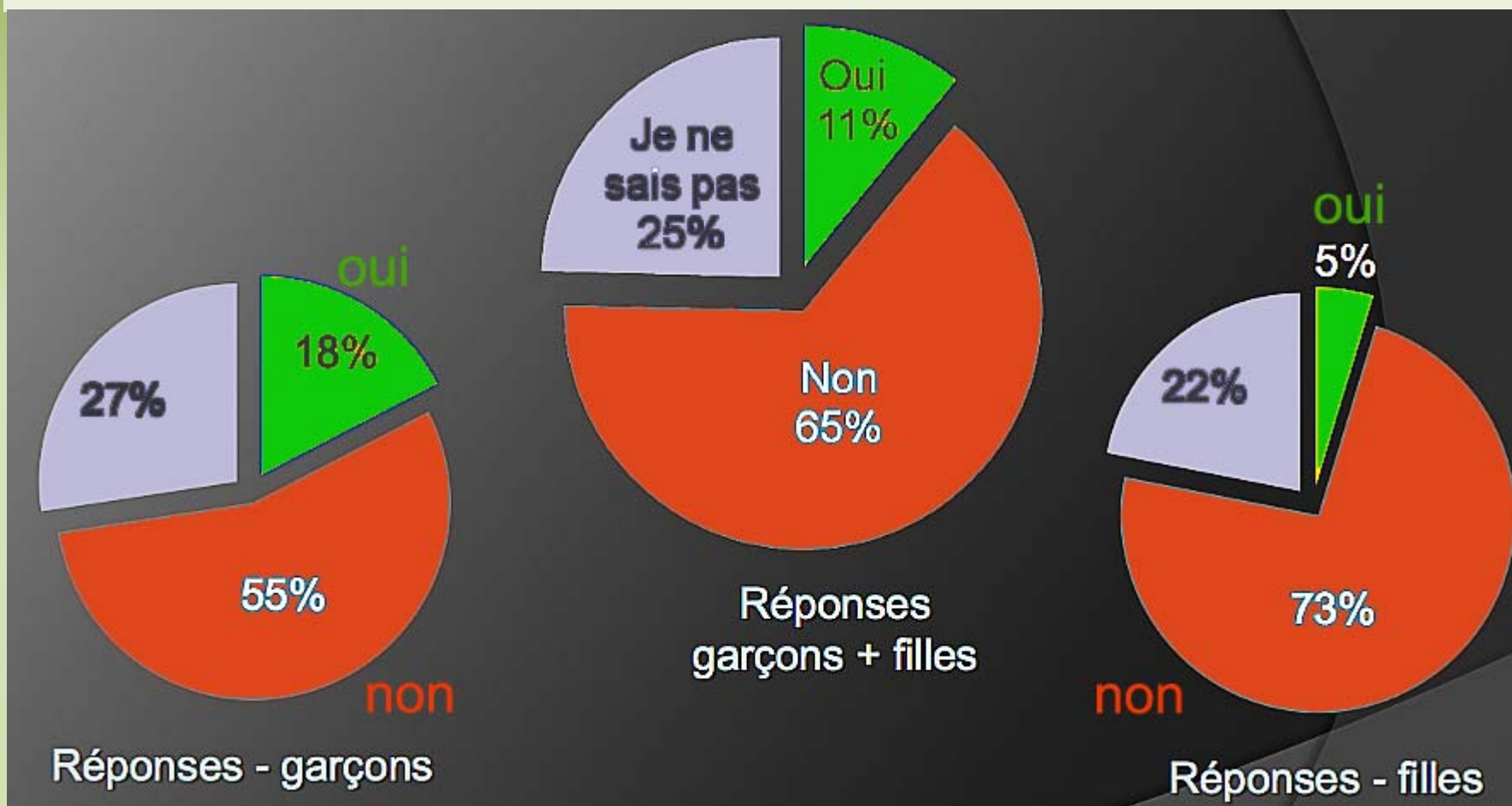
Les filières industrielles sont les moins « demandées » : chaudronnerie, bâtiment, métallerie, usinage, maintenance des équipements industriels

Question: « aimeriez vous exercer un métier industriel ? »

1001 Elèves de 3ème

27 collèges ruraux, urbains de diverses tailles et environnements

Janvier et Février 2013



4- Les conséquences de l'échec scolaire antérieur

Des séquelles psychologiques:

- **Grande lassitude face à l'école** (rapport à l'écrit difficile pour les garçons et sentiment de toujours faire « la même chose » => « En finir » au plus vite.
- **« Sur généralisation »:** Une petite erreur est interprétée comme un échec total dans le présent et même pour l'avenir => abandon rapide , rejet global
- **« Impuissance acquise »:** Je vais échouer ... comme d'habitude et quoi que je fasse, alors à quoi bon essayer à nouveau.
- **Humiliation** (+ les garçons) / fierté/virilité => révoltes , violences, injures, misogynie (profs femmes), ... culpabilité face à sa famille qui attendait beaucoup de lui
- **Sentiment d'injustice ou abattement** => violence contre soi / dépression/ « défonce »
- **Désinvestissement scolaire:** absentéisme, absentéisme de l'intérieur (présent dans l'établissement, mais absent de certains cours) , décrochage scolaire (15 à 20 % en seconde de LP – 60% garçons/40% filles)

Les filles sont plus soumises aux standards de la conformité scolaire, plus lucides, ... et plus anxieuses. Les modalités dépressives l'emportent sur les modalités agressives. C'est l'inverse pour les garçons.

4- Les conséquences de l'échec scolaire antérieur

Des séquelles psychologiques:

- **Vision négative de soi-même et Sentiment d'incompétence**

Difficile à détecter: => Ce très faible « sentiment d'efficacité personnelle » est **fréquemment masqué** par des contestations / perturbations : « c'est nul », « ca ne sert à rien », « c'est trop difficile », ... et/ou des attitudes provocatrices / fanfaronnes pour ne pas avoir à s'impliquer sérieusement et risquer d'échouer (fierté menacée / humiliation anticipée).

Ces mécanismes de défense sont très courants dans un climat de classe négatif (ricanements et moqueries réciproques, ...) où l'échec collectif est devenu un signe de « reconnaissance entre soi ».

...). Ils peuvent être exacerbés dans les situations perçues comme nouvelles et/ou inquiétantes : il leur faut du temps pour « apprivoiser » les situations anxiogènes (surtout en CAP).

Leurs enseignants doivent apprendre .. et réussir quotidiennement à ne pas tomber dans le piège de ces mises en scène défensives.

- **En difficulté lors de la recherche de stage, peu mobiles**

Comment contacter des entreprises, comment s'exprimer au téléphone, comment se présenter au recruteur, comment argumenter oralement face à un adulte. Quitter son quartier, prendre le train, être logé en foyer ou en internat d'un autre lycée en cas de stage plus éloigné, ... Toutes ces situations nouvelles en paniquent certains => recherche de stage « au pied de l'immeuble »

Certains de ces parents sont sans emploi, sans réseau professionnel et leur enfant ne fréquente souvent que d'autres jeunes de leur milieu, peu susceptibles d'être au courant de stages à pourvoir.

On sait aussi que le niveau d'études et l'origine sociale influencent la mobilité géographique.

5- Le Lycée Professionnel : Un nouveau départ ?

- Pour faire passer des ressentis négatifs vis-à-vis de soi-même et de sa formation à la réussite personnelle et professionnelle, la stratégie pédagogique la plus efficace est orientée vers:
 - la valorisation des apprentissages de chacun pour renforcer le « sentiment d'efficacité personnelle » (*projet de groupe, challenge adapté, évaluation formative, feedback positif, ...*)
 - l'explicitation, quasi quotidienne (*la question du sens*) de ce que l'on réalise, ensemble, ici et maintenant (*la construction méthodique et progressive de compétences, ...*)
 - le développement du savoir-être (*le climat de travail favorable, l'apprentissage coopératif entre élèves, les compétences relationnelles, la communication orale, ...*). *On sait que les difficultés relationnelles avec les pairs ont des conséquences sur les performances scolaires*
 - des relations adultes => élèves: de qualité (*bienveillance, implication, compréhension empathique, exemplarité, sourire, ...*)

« Il semblerait ainsi que le lycée professionnel leur apporte « autre chose », « quelque chose de nouveau » par rapport à leur trajectoire et à leur vécu scolaire antérieur, souvent entachés d'échec scolaire et de sentiment d'humiliation.

Leur préférence pour le lycée professionnel par rapport au collège s'explique par l'intérêt qu'ils portent à ce qu'ils apprennent (65%), par une ambiance meilleure (52%), par le fait qu'il y ait plus de stages (44,5%), une relation meilleure aux enseignants (26,5%) et le fait que c'est plus facile (22%).

Source: ETUDE EXPLORATOIRE SUR LES JEUNES SCOLARISÉS EN LYCÉE PROFESSIONNEL DANS DES ETABLISSEMENTS PARTENAIRES DE L'AFEV Enquête réalisée de avril à juin 2013 auprès de 1042 jeunes scolarisés en lycée professionnel dans des établissements scolaires partenaires de l'AFEV Réalisée par l'AFEV et analysée par Trajectoires Groupe Reflex Année 2013

5- Le Lycée Professionnel : Un nouveau départ ?

- Le moteur principal du changement pour ces élèves est l'espoir d'une réussite personnelle / professionnelle

« La presque totalité des jeunes interrogés connaissent d'ailleurs les métiers auxquels leur filière prépare (95%).

Ils savent, pour plus des trois quarts d'entre eux, quel métier ils veulent faire plus tard (78%). Leur projet professionnel est donc bien défini.

Ils ont confiance dans leurs capacités à le mettre en œuvre puisque 86% pensent qu'ils choisiront leur futur métier.

Pour autant, le projet de métier ne correspond pas toujours au domaine étudié. Si c'est le cas pour les deux tiers des jeunes interrogés (65,5%) qui disent vouloir travailler dans le domaine étudié, un tiers d'entre eux ne le souhaitent pas (34,5%). Ceci est sans doute à mettre en relation avec la question de la filière dans laquelle ils ont été orientés, qui ne correspond pas toujours à la filière souhaitée pour une partie de ces jeunes. »

....

« Ainsi, le lycée professionnel, du fait de la nature des savoirs enseignés qui préparent à l'apprentissage d'un métier et du fait des relations de qualité qui existent entre les professeurs et les élèves, donne l'occasion à la plupart des jeunes qui le fréquentent de **se positionner sur une trajectoire positive** qui leur permet de **se projeter avec confiance dans l'avenir** ».

Source: ETUDE EXPLORATOIRE SUR LES JEUNES SCOLARISÉS EN LYCÉE PROFESSIONNEL DANS DES ETABLISSEMENTS PARTENAIRES DE L'AFEV Enquête réalisée de avril à juin 2013 auprès de 1042 jeunes scolarisés en lycée professionnel dans des établissements scolaires partenaires de l'AFEV Réalisée par l'AFEV et analysée par Trajectoires Groupe Reflex Année 2013

- **Le Ly Pro n'est pas qu'un lieu de formation professionnelle**

Reconstruction, estime de soi et « sentiment d'efficacité personnelle », « savoir-être » et qualité de la communication, vision positive de son avenir et perspective de réussite

En Ly Pro, « La relation aux enseignants, et plus encore pour les jeunes qui ont le moins réussi leur scolarité antérieure, est donc particulièrement importante et de qualité pour une grande partie des lycéens interrogés.

Les efforts pédagogiques déployés par les professeurs ainsi que leur empathie à leur égard sont particulièrement identifiés et appréciés par les jeunes interrogés. »

Source: ETUDE EXPLORATOIRE SUR LES JEUNES SCOLARISÉS EN LYCÉE PROFESSIONNEL DANS DES ETABLISSEMENTS PARTENAIRES DE L'AFEV Enquête réalisée de avril à juin 2013 auprès de 1042 jeunes scolarisés en lycée professionnel dans des établissements scolaires partenaires de l'AFEV Réalisée par l'AFEV et analysée par Trajectoires Groupe Reflex Année 2013

Mais « une partie des jeunes lycéens interrogés, estimée entre 10 et 15%, se situent davantage dans une logique de rupture avec l'enseignement professionnel » ... « Parmi eux, les jeunes n'ayant pas choisi leur orientation en fin de collège sont plus nombreux. Pour ces jeunes, certes très minoritaires, le lycée professionnel n'est pas l'occasion d'une nouvelle chance, d'un nouveau départ. Il est au contraire vécu comme un échec supplémentaire, une nouvelle humiliation de l'ordre scolaire qu'ils rejettent. »

Source: ETUDE EXPLORATOIRE SUR LES JEUNES SCOLARISÉS EN LYCÉE PROFESSIONNEL DANS DES ETABLISSEMENTS PARTENAIRES DE L'AFEV Enquête réalisée de avril à juin 2013 auprès de 1042 jeunes scolarisés en lycée professionnel dans des établissements scolaires partenaires de l'AFEV Réalisée par l'AFEV et analysée par Trajectoires Groupe Reflex Année 2013

6- Après la Terminale en Lycée professionnel

Il y a de belles réussites humaines et professionnelles après une scolarité en Ly Pro

En classes Terminales Bac Pro, la « Tempête adolescente » est passée, la confiance en soi s'est renforcée chez certains élèves grâce à l'expérience vécue de la réussite, l'âge et les stages en entreprises ont contribué à la maturité et à l'autonomie.

Les projets des élèves en Terminales Bac Pro:

- Une insertion dans la vie active correspondant à leur profil d'étude
- Une reconversion professionnelle (ex: gendarmerie, sécurité, emplois administratifs de catégorie B, ...) pour des élèves venus au Ly Pro dans une logique de niveau IV afin d'« avoir un Bac » par une voie plus facile que le Ly Général ou Technologique (ex: après un redoublement en seconde générale) ou des élèves décidés à changer de voie professionnelle après l'expérience des stages en entreprise.
- Une poursuite d'études en BTS: **40 %** des Terminales, environ 25% sous Statut scolaire et 15% en alternance (*données 2010*) . Dans une même filière professionnelle, le taux de poursuite d'étude est variable (de 100% à 0% suivant les années !) : effets du climat de classe, du sentiment d'efficacité personnelle , .. et du niveau scolaire atteint dans ce contexte au bout de 3 ans.
- Rarement, une poursuite d'études universitaires : des élèves très souvent déconnectés de la réalité de leur niveau scolaire académique et qui forment des projets d'avenir trop éloignés de leur formation => 95 % d'échec en L1
- **Les projets des Terminales CAP:**
- 90% vie professionnelle, 10% poursuite en 1ere Bac Pro (difficile)

Orientation bibliographique

- Sociologie du lycée professionnel. L'expérience des élèves et des enseignants dans une institution en mutation JELLAB Aziz. 2008
- Scolarité et rapport aux savoirs en lycée professionnel, JELLAB Aziz, 2001
- VIVRE LE LYCEE PROFESSIONNEL COMME UN NOUVEAU DEPART. Comment libérer des adolescents du syndrome d'échec scolaire, Gérard Wiel, 1992
- Formes du rapport au savoir chez des apprentis et lycéens professionnels de niveau V : approche comparative V. Capdevielle-Mougnibas, N. Garric, A. Courtinat-Camps, C. Favreau
- [Adolescents aujourd'hui, Adultes demain : Quelles transitions, quels passages ? Forum Adolescences 2013](#)
- http://bernard.lefort.pagesperso-orange.fr/elevesLP/adolescents_et_eps_2006.pdf
- [http://www.afev.fr/pdf/JRES/Afev-Trajectoires-Unaf Rapport-etude-LP JRES2013 VF.pdf](http://www.afev.fr/pdf/JRES/Afev-Trajectoires-Unaf_Rapport-etude-LP_JRES2013_VF.pdf)
- [Les Jeunesses face à leur avenir : une enquête internationale Fondapol 2008](#)
- [Choix d'un métier et rêves d'adolescents. L'exemple des lycées professionnels M Esterle \(2012\)](#)